

# Les futurs profils professionnels: le médecin généraliste au milieu d'une équipe efficace

Groupe de pilotage du projet  
«La médecine en Suisse demain»\*

\* Prof. Peter Suter, président ASSM, Genève; Dr Jacques de Haller, président FMH, Genève; Prof. Martin Täuber, doyen de la Faculté de médecine, Berne; Barbara Gassmann, vice-présidente SBK-ASI, Berne

L'Académie Suisse des Sciences Médicales (ASSM) a publié son rapport «La médecine en Suisse demain» en 2004. Quatre thèmes spécifiques, d'une importance centrale, ont été développés depuis:

- l'offre et les besoins en médecins et en personnel soignant en Suisse;
- le rationnement au sein du système de la santé suisse;
- la formation pré- et postgraduée dans le domaine de la sécurité des patients et de la gestion des erreurs;
- la future identité professionnelle des médecins et des soignants.

Les résultats de ces analyses ainsi que diverses propositions pratiques, concernant les développements souhaitables dans ces domaines, sont désormais disponibles.

Le rapport «Les futurs profils professionnels des médecins et des infirmiers dans la pratique ambulatoire et clinique» est publié ci-après. Un groupe de travail, dirigé par le Dr Werner Bauer de Küssnacht ZH, a débattu ce thème complexe et élaboré des propositions concrètes au sujet des approches et solutions futures pour les nouveaux profils professionnels dans le système de santé suisse. Le compte rendu fait apparaître que cette discussion ne se contente pas seulement de remettre en question les références et modèles traditionnels, mais qu'elle touche également les responsabilités fixées par la loi ainsi que les conditions-cadres qui existent sur le plan financier.

Le travail du groupe et le rapport que celui-ci a fourni sont remarquables: ses revendications finales renforcent la responsabilité du médecin (en ce qui concerne les décisions diagnostiques et thérapeutiques majeures) et il énonce des propositions qui visent à élargir l'autonomie d'autres groupes professionnels, en matière de soins prodigués aux patients. Dans ce contexte, les bases nécessaires sont constituées par une redéfinition des compétences et des responsabilités au sein du système de santé ainsi que par la mise en place de nouveaux modèles de collaboration transdisciplinaire.

L'avenir de l'assistance médicale de base, dans la pratique et dans le secteur clinique, se trouve-t-il menacé? Deux réponses au moins sont possibles: *La menace est bien réelle*, si la fidélité aux définitions traditionnelles des rôles et à des modèles dépassés (en matière de formation pré- et postgraduée) reste inflexible. Le manque de relève, chez les médecins généralistes et dans certains secteurs hospitaliers, ne sera pas facile

ou rapide à combler, l'engouement des étudiants pour ce type de carrières étant trop limité.

Deuxième scénario envisageable: *L'assistance médicale de base sera assurée dans le futur* et se présentera sous une forme quelque peu différente. La détermination pour développer de nouvelles approches et solutions est bien réelle. Ce cas de figure nécessite la création de filières de formation et de profils professionnels qui, non seulement, soutiennent et déchargent efficacement les médecins responsables, mais soient également en mesure de garantir la qualité des soins dispensés aux patients. La surcharge trop importante (et qui ne concerne pas seulement les horaires de travail) n'est-elle pas quelquefois un obstacle qui va empêcher la jeune génération de se lancer dans une telle carrière? Une prise de conscience pareille, lorsqu'on l'examine bien, peut assurer la valorisation nécessaire et l'accroissement de la considération pour le médecin généraliste, dans la pratique et dans certains secteurs hospitaliers. De telles carrières bénéficieront ainsi d'un attrait supérieur auprès des étudiants en médecine. L'attraction d'une activité médicale et la satisfaction qui en découle dépendent certainement de l'«identité professionnelle», mais également des défis à relever sur ce même plan. Les facultés suisses de médecine contribuent de manière significative à une amélioration de la réputation de l'assistance médicale de base, en l'intégrant plus fortement dans le cursus et les instances décisionnelles universitaires.

Un certain nombre d'autres pays fortement industrialisés (comme les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, l'Australie et les Etats-Unis) ont créé de nouveaux profils professionnels pour le système de santé, tels que l'«infirmière praticienne» ou l'«assistante médicale». La population semble réagir de manière positive à cette évolution qui a trouvé son origine dans un déficit croissant de la relève, en ce qui concerne l'assistance médicale de base. Ce phénomène est similaire à ce que l'on observe aujourd'hui en Suisse. Par ailleurs, le nombre de places d'études en médecine a été ou sera augmenté de manière significative dans tous les pays cités ...

Nous sommes convaincus que notre pays ferait bien de se préparer à faire face à un besoin croissant en matière de généralistes compétents, dans des domaines spécifiques du système de santé. Les réflexions portant sur les futurs profils professionnels des médecins et des infirmiers vont dans ce sens, même si elles ne sont pas, à elles seules, en mesure de résoudre les problèmes en suspens.